



**Fiche bilan action REAAP**

**Aveyron**

**Année 2021**

**Porteur du projet : Centre Social de Rodez**

**Intitulé du projet : Familles d’ici et d’ailleurs**

**Pour remplir ce bilan nous vous conseillons de vous référer au lexique d’accompagnement.**

Ce document est à renseigner de manière précise de façon à ce que la commission d’attribution des subventions ait une image claire des actions réalisées et des publics touchés.

Vous pouvez y adjoindre tout élément complémentaire qui peut participer à cette information.

**Le projet**

**Quel est le statut du porteur de projet ? Centre Social en gestion directe et unique Caf, qui est une entreprise privée à mission de service public.**

**Quel a été le territoire concerné par ce projet ? L’intercommunalité de Rodez est concernée par ce projet.**

**Sur quel type de territoire l'action est-elle menée ?**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Milieu rural |  | Milieu urbain | X | Milieu rural & urbain |  |

**Quel était l’objectif général du projet**? Quel(s) « effet(s) » souhaitiez vous obtenir en proposant ce projet ?

Ce projet a été proposé afin de favoriser les échanges entre parent ainsi que la projection sur leurs représentations de la famille. Ceci dans un but de promouvoir la diversité, de travailler à l’inscription de la dimension plurielle, en lien avec l’histoire et la ou les mémoires de l’immigration et de la famille. Ce projet permet également d’aborder en filigrane la tolérance, la citoyenneté ainsi que la laïcité. Cet espace est un instrument citoyen qui a la volonté d’aller à la rencontre des familles. Pour lutter contre l’exclusion, l’isolement et la discrimination, ainsi que de favoriser l’accès à la et aux cultures et aux loisirs.

Pour cela nous avons dû réunir des familles de divers horizon.

**Objectif(s) principal(aux) et opérationnels de l’action** ……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….

**Quel est le type d’action(s) qui a été développé dans votre projet ?**

**Quel est le nombre de participants?**

Pour rappel comptabilisation du nombre d’actions : un groupe de parole qui se réunit 10 fois, il faut compter une action

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Nombre  d’actions | Nombre de rencontres du groupe | Nombre participa-tions | Nombre parents différents | Nombre enfants différents | Nombre familles  différentes |
| Groupes d’expression de parents ou d’activités et d’échanges entre parents | 1 | 1 | 5 | 5 | 0 | 5 |
| Groupes de parole ponctuels | 1 | 1 | 5 | 5 |  | 5 |
| Actions d’informations individuelles en lien avec une action collective | 1 | 1 | 23 | 9 | 20 | 9 |
| Actions de formation, recherche, construction de savoirs | x |  |  |  |  |  |
| Actions parents enfants | 3 | 25 | 296 | 11 | 28 | 11 |
| Conférences débats, ciné débats | 1 | 1 | 20 | 20 | 0 | 20 |
| **TOTAL** |  |  |  |  |  |  |

**Nombre de participations :** somme des présents aux différentes séances de l’action.

**Nombre de parents :** nombre de parents **différents** ayant été présents au moins à une séance de l’action

**Comment se répartissent les participations selon les thématiques suivantes ?**

Nombre de participations :

* sur les relations parents-enfants autour de la petite enfance :
* sur les relations parents-enfants autour de l’enfance (6/11 ans) :
* sur les relations parents-enfants à la préadolescence et adolescence :
* sur le partage des rôles parentaux, la coparentalité, la place des pères :
* sur les relations famille-école :
* sur une autre thématique : 165

Précisez la thématique : La parentalité dans sa dimension interculturelle

**Description de l’action**

**(si vous avez mené plusieurs actions, répondez aux questions suivantes pour chaque action)**

**Nom de l’action ou type d’action :**

Action 1 : Création de figurine en sculpture

Action 2 : Création de contenants alimentaires

Action 3 : Séances de cuisine, accompagnement culinaire + restitution

Action 4 : Temps d’échange et de partage avec les participants (groupe de parole)

Action 5 : Conférence tout public « Accompagner la parentalité dans son interculturalité »

**Quels ont été les principaux thèmes abordés ?**

Action 1 :Dans un premier temps, l’intervenante a amené les familles à réfléchir sur leurs cinq sens afin de les sensibiliser aux différentes matières existantes dans l’art. Ensuite, elles ont réfléchi et se sont concertées et mis par écrit ce que représente pour eux leur famille. Ce qui la caractérise au sens large, ce qui les unit. Ce ou ces points communs ont fait l’objet d’un point de départ pour les débuts des constructions. Ces dernières ont évolué au fil des séances.

Les œuvres réalisés sont très variées et représentent bien les caractéristiques des pays d’origine des différentes familles.

Nous avons pris un temps avec chaque famille pour recueillir leurs envies et poser des mots afin de décrire leurs œuvres afin de les restituer lors du « vernissage ».

Action 2 : L’intervenante a présenté l’ensemble des œuvres collectives possible qu’elle a déjà réalisé (tissu, carton, céramique…). Ensuite, les familles ont pu façonner la terre pour en faire des assiettes ainsi que des verres que nous utiliserons pour le repas final.

L’objectif est de recréer pour chacune une culture matérielle collective nourrie des expériences individuelles et des souvenirs.

C’est un travail autour de la transmission mais également de la réappropriation de souvenirs et de la construction d’objets nouveaux. L’atelier se propose comme un aller-retour permanent entre la mémoire du repas et de sa mise en scène, et le présent de ces groupes de familles de cultures diverses et de leurs expériences multiples en matière culinaire.

Action 3 : Avec l’aide de la Cheffe cuisinière, les familles ont élaboré un menu commun où chacune à fait appel aux caractéristiques des repas de leurs pays d’origines. Le repas était riche de diversité culinaire, où les couleurs et les saveurs n’étaient pas communes. Des noms ont été inventés afin de franciser le nom des plats. Chaque participante a dû se mettre d’accord. Au menu : tajine de fruits, chips de légumes, thiakry, carrot cake, red velvet, guakiwi, nougatine, thé à la menthe et bissap.

Ensemble les familles ont confectionné le repas pour le banquet final.

Lors de la restitution, les familles ont pu voir dans sa globalité l’ensemble des œuvres réalisées. Le banquet a été inauguré par des discours officiels des partenaires composants ce projet.

Action 4 : lors du groupe de parole entre les participants, voici les différents thèmes abordés :

- sur le rapport relation -production : c’est grâce au rire (compréhension universelle), que la confiance peut s’établir et qu’il est possible de se reconnaître tous humains par delà les différences

- sur les rapports homme-femmes dans le couple : qui s’occupe des enfants, qui travaille, qui reste à la maison ?

- sur le rapport individuel-collectif : l’importance des liens familiaux ou claniques qui donne une place à chacun.e ou celle de la liberté individuelle pour s’épanouir hors de la familles.

- les mariages sont des alliances de familles ou des alliances d’individus ? Même quand il y a alliance de familles, la femme a le droit de refuser le mari qu’on lui propose.

- le mari doit faire la preuve de ses capacités à faire vivre sa famille : il doit apporter une « dote » à sa future femme, pas à la famille de celle-ci.

- lors d’un mariage, il y a ou non obligation morale d’assister à la fête quand on est invité : il faut au moins qu’un membre de la famille soit représenté, sinon risque quil n’y ait pas de retour. On fait de moins en moins de cadeaux en objets, c’est plus en argent.

- sur la place des parents : qui décide en dernier recours quand il y a conflit entre les enfants (la mère, le père, les deux ?) Et si l’autorité des parents est désavouée comment restaurer une relation ?

- sur le regard : les enfants n’ont pas ou ont le droit de regarder leurs parents dans les yeux. Quand ils n’ont pas le droit c’est au nom de leur autorité qui ne peut être mise en cause. Cela joue aussi dans la fratrie où une hiérarchie demeure en fonction de l’âge. Cette autorité « naturelle » des parents, à travers le regard, renvoie à une représentation de sa source : dans de nombreux pays, cette source est transcendante (rapport transcendance immanence)

- sur les droits à l’héritage des enfants : les fils ont droit au double des filles, dans certains pays musulmans, dans d’autres, ce sont les filles qui héritent et leur mari vient s’installer chez elle. Là aussi joue la référence à la religion (c’est écrit dans le Coran).

- il existe plusieurs système familiaux universels selon que c’est le fils aîné qui hérite ou tous les enfants, selon que le père est autoritaire ou libéral. Il y a aussi le système endogame : on se marie à l’intérieur de la même famille (cousins).

Sur l’autonomie : elle est faite de liberté et de contrainte : chaque système culturel a une préférence pour l’un ou pour l’autre de ces deux pôles : on trouve aussi cela entre les français (plus liberté) et les allemands (plus contrainte).

- la cuisine, la langue, les habits comme marqueurs de la culture : on est fier de ce que peut montrer de ses recettes locales.

Action 5 : L’intervenant a dans un premier temps donné un cadre et des références théoriques autour de la différence culturelle (anthropologue, auteur, chercheur…). Puis, il a fait différents parallèles entre la société occidentale qui est orienté vers un processus de « production » et les systèmes culturels dite de « relation » que l’on va trouver en Afrique. De ces différences est en ressorti une définition de la culture. Il a mis en avant les différentes influences culturelles tout en ayant en arrière-plan les notions d’universalités afin de négocier autour de nos écarts culturels.

Ce ces concepts il a orienté son intervention sous l’angle de la parentalité. Notamment autours de l’accouchement, des mutilations sexuelles, les émotions, les liens petits enfants/mères …

**A quelles dates (s) l’action a-t-elle été réalisée ? Combien de temps de rencontres différents ?**

Action 1 : 19/05/2021, 02/06/21, 16/06/21, 30/06/21, 07/07/21, 13/07/21 (deux groupes à chaque dates)

Action 2 : 06/10/21, 20/10/21, 03/11/21, 01/12/21, 8/12/21, 12/01/2022

Action 3 : 21/01/2022

Action 4 : le 14 Janvier 2022

Action 5 : le 14 Janvier 2022

**Quel a été le lieu de déroulement de l’action ?**

|  |  |
| --- | --- |
| ALSH |  |
| EAJE |  |
| Centre social | X |
| Maison de quartier |  |
| Ecole, collège ou lycée |  |
| Bibliothèque, médiathèque |  |
| Centres médico-sociaux, PMI |  |
| Espaces itinérants |  |
| Autres : précisez : |  |

**Combien de personnes ont participé à la réalisation de l’action ?**

**Personnes issues de la structure porteuse du projet :**

Véronique SANMARTIN, Directrice du Centre Social

Sandra MARTY, Référent famille

Jennifer BEL, animatrice famille

**Personnes issues du partenariat :**

Colette SCUDIE, responsable du dispositif culture et lien social, Aveyron Culture

Nathalie ANDRIEU, artiste sculpteur (prestataire)

Célie FALIERES, Artiste plasticienne et céramiste (prestataire)

Oriane JOURNEAU, cheffe cuisinière (prestataire)

Hervé OTT, Formateur, accompagnant et médiateur à la transformation des conflits (prestataire)

**Quels ont été les partenaires impliqués dans votre projet ?**

**En tant que partenaire financier :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Organisme** | **Non** | **Oui (**indiquez les sommes allouées**)** |
| **CAF (en dehors des crédits REAAP)** |  | **7 657 €** |
| **MSA** | **x** |  |
| **Commune(s)** | **x** |  |
| **Conseil général** | **x** |  |
| **Autres (**les nommer ci-dessous**)** |  |  |
| **Aveyron culture** |  | **5 000 €** |

**Ou avec d’autres types de partenariat** (nommer les partenaires et les modalités de leur implication) **:**

**Les animateurs de l’action étaient-ils :**

|  |  |
| --- | --- |
| Rémunérés | **x** |
| Bénévoles |  |
| parents |  |

**Public : quel type de parents ont été bénéficiaires du projet ?**

|  |  |
| --- | --- |
| Tous les parents (parents, grands –parents) | x |
| Uniquement les pères |  |
| Uniquement les mères |  |
| Parents accompagnés d’enfants | x |

**Public : l’action concerne-t-elle un public spécifique ?**

|  |  |
| --- | --- |
| Non | x |
| Parents d’enfants porteurs de handicap ou de maladie |  |
| Familles avec un parent incarcéré |  |
| Familles adoptantes |  |
| Autre public spécifique : précisez | Public de tous horizons social et culturels |

**Les parents ont-ils eu une participation active dans cette action ? oui 🞎 non ⌧**

Si oui laquelle ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Ils sont à l'initiative de la création de l'action | oui | non |
| Ils sont animateurs de l'action | oui | non |

**Quelles sont les initiatives qui ont contribué à la mobilisation des parents ? :**

Les professionnels ont effectué un affichage massif dans le quartier de Saint Eloi, ainsi que dans les endroits stratégiques de la ville. Un démarchage de flyers dans chaque boite aux lettres du quartier ainsi que des partenaires locaux de proximités a permis d’ouvrir la participation des familles.

Une communication via les mails ainsi que sur les réseaux sociaux a été également réalisée auprès des adhérents du Centre Social ainsi qu’auprès des partenaires à l’échelle de la ville.

Une conférence de presse a eu lieu, et a permis de toucher un plus grand nombre de famille.

Une réunion d’information préalable a permis d’expliquer aux personnes intéressés le contenu du projet, ses actions, son contenu et le déroulé. Cela a permis aux familles de mesurer et de les rassurer sur l’investissement nécessaire à la bonne conduite de celui-ci (projet échelonné dans le temps, nombre de séance).

Aussi, le fait de réaliser une restitution a été moteur pour les participants. En effet, cela va permettre de valoriser leurs compétences, On peut observer que les familles/habitants ont besoin de reconnaissance dans leurs spécificités culturelles, tout en témoignant un besoin de « vivre ensemble » notamment avec son environnement proche. Il apparait que ces personnes souhaitent être acteur, c’est-à-dire impliqués et concernés, dans cette démarche de lien social et de respect mutuel.

**Le public touché a-t-il été celui prévu ?** (Caractéristiques sociales, nombre, âge, sexe, ...) **?**

Si non, pouvez vous expliquer pourquoi ?

Nous avons réussi à toucher un public vaste et varié issu d’origine sociale et culturelle différente : France et ses Dom Tom, Algérie, Géorgie, Sénégal, Erythrée, cela est une réelle richesse pour ce projet. Nous avons eu quatre grands parents, ainsi que 7 parents avec leurs 22 enfants. Majoritairement des femmes dont cinq en vie maritale et deux en situation de monoparentalité. Cinq d’entre elles sont sans activité professionnelle, une en activité et une en congés parental. Un père était présent sur le projet. Quatre familles ont un Q.F 1 (0-420), deux en Q.F 2 (421-520), une en Q.F 3 (521-800) ainsi que une en Q.F. 4 (supérieur à 800). Tous âges (parents, grand parents) et tout horizon social était représentés. Cela a permis des échanges pleins de richesses.

**Evaluation / bilan**

**Comment s’est déroulée l’action ?**

Ce projet se compose de diverses actions.

Les familles ont dans un premier temps réalisé des figurines en fil de fer avec l’intervenante Nathalie Andrieu, plasticienne. Ces figurines représentent le sens de ce qui fait famille. Parent-enfants ont dû se concerter afin de réaliser une œuvre finale représentant leurs caractéristiques. Ce premier volet s’est composé de 12 séances et 142 participations.

Dans un second temps, c’est avec la céramiste Célie Fallières que les familles ont confectionnés des contenants alimentaires en terre cuite (assiettes, verre, tasse, vase, dessous de plat, plat, cuillères…). Cela a permis aux participants de faire un aller retours entre leurs origines et le présent sur la représentation d’un grand repas. Nous notons 12 séances pour 133 participations.

Pour l’action 3, Avec l’aide d’une Cheffe Cuisinière Orianne JOURNEAU L’ensemble des participants au projet était convié afin de réfléchir et d’élaborer un menu commun pour la restitution finale du projet. Le menu a été élaborer tout en respectant et en mettant en avant les différentes origines culturelles. Cela a fait un mélange de saveurs et de couleurs très intéressant. Le mixage des cultures au travers des recettes de cuisine a fait l’objet du menu de la restitution.

Lors de cette dernière, l’ensemble des participants ont pu se retrouver et admirer l’ensemble de toutes les œuvres réalisées. Lors de ce temps convivial il a été mis en avant tout le travail des familles. 2 séances et 26 participations.

Ces deux premières actions ont permis aux participantes de créer de la convivialité entre elles et d’entretenir un climat de confiance. Cela a été primordial pour la réussite de l’action 4. Un temps d’échange entre participant a été animé par Hervé OTT où plusieurs domaines de la sphère intime ont pu être échanger. Cela au regard des différences culturelles qu’il existe avec le système français. 1 Séance et 5 participations.

Nous souhaitions clôturer ce projet par une conférence au tout public sur la thématique « La parentalité dans son interculturalité ». Cette 5ème action a permis notamment à des professionnels du territoire d’étoffer leurs curiosités et leurs connaissances sur cette thématique. Hervé OTT a animé ce temps. 1 Séance, 20 participations.

**Quels ont été les effets induits par cette action ?**

* **Au niveau du public ciblé :**

**De manière générale, nous avons réussi à impliquer le public sur toute la durée. En effet, nous avons eu des participants tout au long du projet. Ces derniers étaient assidus et contents de se retrouver.**

Action 1 : Chaque famille a donc coopéré et commencé à construire ensemble leurs structures en fil de fer.

Les constructions ont donc débuté et ont évolués au fil des séances. Nous avons pu observer des échanges entre les familles sur des points communs et/ou des différences qui se sont construites.

Chaque famille s'est bien approprié le projet, toutes se sont bien investies.

Il y a eu beaucoup d’échange parents/enfants afin de trouver un consensus sur les éléments à mettre en avant de ce qui les unis au sein de la famille. Nous avons pu observer une réelle collaboration Parent/enfants.

 La diversité et l'originalité de chaque pièce illustre cet intérêt.

Avec beaucoup d'enthousiasme, les participants ont su faire appel à l'imaginaire pour exprimer les richesses de leurs familles. Tout le monde a créé dans la convivialité et des échanges entre les familles sur des points communs, des différences se sont installés.

Nous avons pu observer une certaine motivation et mobilisation des familles, qui arrivaient parfois avant l’intervenante et se montraient autonomes dans la démarche. Au sein de la famille nous avons pu noter beaucoup d’échanges sur le rendu de leurs œuvres : formes, couleurs, détails… qui caractérise leur famille.

Action 2 : nous avons pu observer beaucoup d’échanges au sein de la famille, les participants ont pris du plaisir à confectionner leurs objets. Ils ont émis le souhait de continuer à produire leurs propres objets, ils ont eu du mal à entendre la notion d’œuvres collectives.

C’est avec beaucoup d’assiduité que les familles ont participer activement à ces créations.

Les adultes comme les enfants ont très vite adopté une façon de travailler la matière, seul ou en groupe, qui leur convienne. Comme les ateliers se déroulent toujours plus ou moins de la même façon (décor des poteries sèches, modelage des poteries suivantes) il n'y a pas vraiment besoin de consignes, les ateliers se sont déroulés naturellement et chacun a su ce qu'il a à faire et comment le faire. Les participants ont apprécié ce sentiment de compétence et ont eu envie d'augmenter cet ensemble d'objets, fruit d'un effort collectif et d'expression plus personnelles. Les familles étaient très enthousiastes et impatientes d'avoir sous les yeux le résultat des séances lors de la restitution.

Action 3 : C’est dans une ambiance conviviale et décontracté que l’ensemble des participants du projet se sont réuni. Le support de la cuisine est sources d’échanges et de convivialité. Les familles ont pu admirer ensemble et entre eux leurs œuvres (figurines et contenant alimentaire). Le reportage photo réalisé tout au long de l’action a permis de faire un retour en image. Les familles étaient fières d’avoir un temps consacré à la restitution. Le discours officiel des administrateurs et élus des différentes structures partenaires ont permis de valoriser les participants et donner du poids au travail qu’elles ont réalisés.

Nous avons eu quelques difficultés à mobiliser l’ensemble des familles (Covid…). De plus, nous avons dû nous adapter aux restrictions sanitaires (pass sanitaire, place assise).

Action 4 : De par nos diverses actions nous avons pu observer qu’il est difficile pour le public du Centre Social d’accéder aux groupes de paroles autour de la parentalité. De manière générale, les personnes ne se sentent pas légitime à exprimer leurs difficultés en groupe, elles ne s’autorisent pas à venir participer à ce type d’action.

Toutefois grâce à la complicité et au climat de confiance qui s’est créé tout au long du projet, les participantes étaient à l’aise pour s’exprimer librement. Elle se sont autorisés à exprimer leurs points de vue et leurs difficultés. Elles ont divulgué certaines informations concernant leur vie intime et personnelle. Les échanges étaient fluides avec beaucoup de respect et de bienveillance. L’intervenant a su rebondir à chaque situation tout en favorisant l’expression de chacun. Ce groupe de parole est une réelle réussite.

Action 5 : L’intervenant a fait un apport théorique suivi d’un temps d’échange. L’intervention était intéressante, cependant, nous ne l’avons pas trouvé assez axé sur des éléments concrets autour de la thématique de la parentalité, c’est-à-dire comment concrètement les origines sociales /culturelles/géographique influencent l’approche parentale. Il y a eu peu d’échange à la suite. 20 personnes étaient présente. Notamment des professionnels du champ social. Une autre soirée était organisée ce soir-là au CGR sur la thématique de l’adoption. Peut-être que le public visé par l’action a dû faire un choix. Aussi, le contexte sanitaire peut expliquer le manque de participation.

Il était toutefois intéressant de proposer une action à un public plus large dans le cadre de ce projet.

* **Au niveau des partenaires engagés :**

Ce projet nous a permis de réaliser pour la première fois un partenariat avec Aveyron culture. Il était très riche et intéressant de mêler la culture avec le lien social. Colette SCUDIE, interlocutrice privilégiée tout au long du projet a su réaliser la coordination avec les artistes. Le centre social a réalisé et à porter la mobilisation des familles ainsi que l’ensemble de la méthodologie de projet.

Aveyron Culture n’était pas porteur du groupe de parole ainsi que de la conférence. Le centre social a fait, lui seul, le choix d’étoffer les actions de ce projet.

Cependant, de part des missions de travail différentes nous avons rencontré quelques difficultés au début et à la mise en place du projet. Cela est dû à une différence de langage institutionnel.

* **Au niveau du porteur de projet :**

Avec son panel d’artiste et son savoir-faire en termes de communication Aveyron culture nous a pu apporter sa compétence sur certains aspects du projet. Le partenariat a été riche et nous sommes prêt à renouveler cette expérience.

Le centre social est ravi de la mise en place et de la réussite du groupe de parole. En effet, ce projet s’est adressé à un public qui peut être éloigné de ce type d’action. La confiance crée tout au long des actions peut être une porte d’entrée afin de réaliser d’autres espaces plus intimes afin d’aborder d’autres thématiques.

* **Au niveau du territoire :**

Nous avons touché le public souhaité lors de ce projet. Nous avons réussi à avoir une mixité dans les participants (en termes d’origines culturelles et de niveaux de vie). Nous avons pu mobiliser les familles du quartier, mais également des femmes seules en recherche de lien social qui réside dans le centre-ville.

Cependant, la crise sanitaire ne nous a pas aider à mobiliser davantage de famille.

**Quels sont les points positifs que vous retenez de la conduite de ce projet ?**

Ce projet a été une belle réussite. Il nous a permis de mettre en valeur l’inter culturalité et la richesse qui en découle, de rompre l’isolement social de certaines familles ainsi que de permettre l’accès à la culture. De manière générale, les objectifs ont été atteints.

Aussi, nous avons réussi à mobiliser l’ensemble des familles sur la durée, ce qui peut être assez difficile au vu du public touché (difficulté d’anticipation, de projection vers l’avenir …). Elles ont pu développer leurs créativités et se sont senties valorisées. Un des éléments clés pour la réussite de ce projet était également dans le fait d’échanges autour des points de vue, des habitudes de vie en lien avec ses origines sociales et/ou culturelles, ce qui a été le cas. Cette mixité a permis une ouverture à l’autre, un projet commun, ce qui ne se fait pas si naturellement que ça dans le quotidien des familles.

Nous avons pu observer des échanges riches ainsi que beaucoup d’écoute au sein de la famille. Les enfants ont pu collaborer avec leurs parents et vise et versa. Des échanges de qualité ont pu se créer tout au long du projet.

Pour conclure, la participation au groupe de parole a montré l’intérêt de créer un climat bienveillant, de confiance, de valorisation parentale. Ils sont primordiaux pour faciliter la prise de parole et oser s’exprimer.

Le partenariat avec Aveyron Culture nous a permis de prendre contact avec la culture tout en favorisant le lien social.

**Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ou les points négatifs à relever ?**

(partenariat, organisation, animation, avec les parents…)

Du fait de la crise sanitaire nous avons dû nous adapter de façon perpétuelle afin de mettre en place les diverses actions de ce projet (restriction, jauge, distanciation, pass sanitaire…). De ce fait, ce projet s’est davantage étalé dans le temps, contrairement à nos souhaits de départ. Nous avons dû être vigilantes à la mobilisation des familles afin de ne pas les mettre en difficulté et de ne pas les décourager sur le très long terme. Malgré cela l’ensemble des familles ont participé sur la durée.

**Perspectives**

**Quelles sont les suites éventuelles ou les nouvelles orientations qui peuvent être envisagées suite à la réalisation de votre projet ?**

A leur demande, les familles vont pouvoir récupérer les œuvres qu’elles ont réalisées (figurine et contenant alimentaire) et les partager avec les autres membres de la famille.

Une exposition temporaire des diverses sculptures, avec un mot explicatif travaillé par les familles, ainsi que les contenants en céramique, est proposée dans le centre social. Par cette mise en valeur, les participants sont fiers du travail réalisé ainsi que de son rendu. Nous observons toujours des échanges en famille autour de leurs œuvres. De plus, les usagers du centre social s’arrêtent et prennent le temps de lire et de regarder les différentes sculptures. Chacun peut découvrir qu’il existe une multitude de vision de la famille, s’y retrouver ou s’interroger.

Sur le groupe de parole, un nombre important de mères participaient pour la première fois à ce format d’action. Nous espérons qu’avec la réussite de ce temps, désormais elles s’autoriseront ou auront envie de participer ou encore se sentiront légitimes pour bénéficier de ces temps d’échanges. De son côté, l’équipe pourra s’appuyer sur cette expérience réussie pour les inviter à y participer, et mobiliser les parents qui en sont le plus éloignés.